

NOTE EXTÉRIEURE

Destinataire(s) :

Cité Internationale Universitaire de Paris

Objet : Discours de Christophe Kerrero à l'occasion de la cérémonie de remise des palmes académiques du 27 janvier 2022

Date : 02/02/2022

Monsieur le Président de la Cité internationale universitaire de Paris,
Madame la Déléguée générale de la Cité internationale universitaire de Paris,
Monsieur le Délégué académique aux relations européennes, internationales et à la coopération,
Mesdames et Messieurs,
Cher Monsieur Giacone,
Cher Monsieur Mallard,
Chère Madame Legay-Juy,
Chère Madame Paixão,

C'est un grand plaisir pour moi de vous retrouver aujourd'hui à la Cité internationale universitaire de Paris - dont le charme et l'atmosphère aussi cosmopolite que familiale me séduisent à chaque fois - à l'occasion de cette cérémonie de remise des Palmes académiques.

Et quelle cérémonie, puisque nous remettons cette distinction à pas moins de quatre membres de la Cité universitaire, dont je voudrais, tour à tour, vanter les mérites respectifs. Nous rendons en effet aujourd'hui hommage à leur exceptionnelle contribution à l'expansion de la Cité universitaire et de son patrimoine, mais aussi aux services éminents qu'ils ont rendus à l'université, à ses étudiants et à ses chercheurs.

Cher Monsieur Giacone,

Vous avez un jour décrit la Cité Internationale Universitaire de Paris comme un lieu où on vient avec certaines attentes, et où on obtient ce qu'on n'attendait pas. Une belle devise, pour un lieu qui accueille des étudiants et doctorants qui se lancent avec courage et ténacité dans cette si

enthousiasmante et surprenante carrière d'universitaire ; et une devise qui résonne avec l'occasion solennelle qui nous rassemble aujourd'hui.

Arrivé en 1990 à la tête de la Maison de l'Italie, vous êtes de ceux qui ont, à la Cité universitaire mais aussi en tant que professeur à la Sorbonne Paris III, accompagné et soutenu ces jeunes piqués par l'aiguillon de la recherche et du savoir.

C'était, en quelque sorte, un retour aux sources pour vous.

En premier lieu, parce que vous n'étiez étranger ni au monde universitaire, ni à l'enseignement. Votre parcours brillant dès vos plus jeunes années vous avait en effet permis d'obtenir une Maîtrise en Lettres à l'Université de Turin en 1971, puis un Master of Arts à l'Université d'Harvard en 1977. Loin de vous arrêter à ce double exploit, vous avez ensuite obtenu l'Agrégation italienne de lettres classiques en 1985 puis, en 1991, un DEA en Italien à la Sorbonne Paris III. Et que ce soit en Italie, en France ou aux Etats-Unis, votre sens de la pédagogie avait déjà été aiguisé par l'enseignement du latin, de l'italien et de l'histoire auprès de publics variés. Cette attention portée à la formation des esprits ne vous a d'ailleurs jamais quitté, puisqu'au cours de vos années dans le secteur privé, c'est également la formation internationale des cadres qui vous occupait.

Ensuite, parce que vous n'étiez aucunement étranger à la France. Elève titulaire à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de 1970 à 1972, vous aviez en effet eu l'occasion de découvrir la cité universitaire, pas encore en tant que directeur d'une maison, mais en tant qu'étudiant résident. Que de chemin parcouru depuis !

Si la Maison de l'Italie a été inaugurée en 1958, ce qui fait un peu de temps déjà, en revanche elle se distingue par la très grande longévité de ses directeurs, qui prend des airs de tradition. A votre arrivée, vous n'étiez ainsi que le troisième en poste, et avec deux exceptionnels modèles à suivre et dépasser.

Je crois pouvoir affirmer que vous avez plus que brillamment remporté ce défi. Par deux fois, vous avez ainsi été à la manœuvre dans la réhabilitation complète de la Maison de l'Italie, en 1992 puis en 2010. Des chantiers de grande ampleur, et qui lui permettent aujourd'hui d'offrir près de 90 logements mais aussi d'accueillir de nombreux événements culturels de premier plan. Même en ces temps difficiles, cette fonction culturelle prospère, et je crois savoir que se déroule aujourd'hui même à la cité universitaire un événement sur le passionnant thème des populismes en Europe, organisé en commun avec la Maison de l'Espagne et la Maison Heinrich Heine.

Je n'ose citer plus d'exemples, puisque vous avez organisé à la Maison de l'Italie plus de 1 000 événements, concerts, expositions, colloques et conférences, ce qui est la preuve de votre engagement sans faille au service de son rayonnement mais aussi de la transmission et de la diffusion des savoirs. Un engagement qui s'est par ailleurs incarné dans vos activités d'enseignement en italien à Paris III, aussi bien en marketing qu'en micro-économie. Autant d'initiatives qui permettent à vos étudiants de mieux comprendre l'Italie d'aujourd'hui, et d'enrichir encore le regard que nous pouvons porter depuis la France sur ce pays dont le destin nous est cher.

Non content de mener de front ces deux activités, vous êtes également un fin écrivain de langue italienne, français et anglaise, et contribuez grandement à la connaissance de l'histoire de la CIUP. Vous avez par exemple publié un très bel article à la mémoire du mandat de délégué général de la cité universitaire de Joseph Goy, qui a exercé ses fonctions de 1992 à 1998, et co-dirigé et contribué à un ouvrage sur le premier directeur de la Maison d'Italie, Ruggiero Romano.

J'en ai retenu certes que Joseph Goy avait été un bon délégué général, et Ruggiero Romano un bon directeur. Mais aussi et surtout vos talents d'observation. Votre sens de la nuance. Votre volonté de mettre le bien-être de vos étudiants et des personnels de la cité universitaire au centre de vos préoccupations. Votre vision d'une cité universitaire où se mêlent les langues, les cultures et les disciplines. Autant de qualités qui transparaissent entre chacune de vos lignes !

Cher Monsieur Giacone, au terme de ce parcours qui a démontré votre intelligence académique et humaine, votre exceptionnelle ouverture sur le monde et votre dévouement, c'est pour moi un honneur et un plaisir de vous rendre hommage par la remise des Palmes académiques. Une distinction qui vous consacre, selon le titre d'un autre ouvrage auquel vous avez contribué, comme un grand "Italien de France". Alors, au nom des immenses services que vous avez rendus à ce pays d'adoption, je vous dis : merci.

Monsieur Roberto Giacone, au nom du Ministre de l'Éducation Nationale et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

[Remise des palmes à Roberto Giacone]

Cher Monsieur Mallard,

Je mentionnais à l’instant le cadre exceptionnel de la Cité universitaire, dont les maisons mais aussi le parc font les délices des étudiants qui y habitent, y travaillent ou y retrouvent leurs amis. Et si ce lieu de vie, de promenade et de rencontre est si beau aujourd’hui, c’est bien grâce à vous.

Depuis plus de 20 ans maintenant, vous veillez en effet sur la Cité universitaire en tant que directeur de son patrimoine. Une expertise de l’aménagement des espaces au plus près des besoins de leurs usagers qui remonte à vos jeunes années, puisque qu’après de brillantes études en architecture et en management, avec une attention portée tout particulièrement à la conservation du patrimoine bâti, vous avez eu l’occasion au cours de votre carrière de mener ou de contribuer d’une main de maître à des chantiers de grande ampleur.

De la rénovation de l’Université des sciences économiques de Marseille, en passant par la confortation du Grand Palais des Champs Elysées ou encore la restructuration du musée Guimet, vous avez ainsi témoigné de votre capacité à aborder des projets aussi variés que complexes, d’abord dans une agence d’architecture, puis pour les ministères de l’Equipement, de l’Education nationale et de la Culture. Et depuis les années 2000, c’est le vaste dossier de la Cité universitaire qui vous occupe.

Vaste, c’est le moins qu’on puisse dire, puisque vous avez à votre charge un domaine de 34 hectares, ce qui en fait le 3e parc parisien, et qui est de plus ouvert au grand public et pleinement intégré à la fameuse “ceinture verte” parisienne. Prendre en compte la diversité des usages et des publics de ce joyau de verdure relevait donc du défi.

Je dois dire que l’ampleur des projets qui ont été réalisés sous votre égide force le respect. Depuis la mise en œuvre d’un nouveau plan de développement de la cité universitaire en 2012, 10 maisons et pavillons ont ainsi été construits, dont la très belle maison des étudiants de la francophonie, qui a été inaugurée en grande pompe le 30 novembre dernier. D’autres bâtiments appartenant au patrimoine de la CIUP ont également été rénovés ou transformés pour mieux accueillir les étudiants, comme le pavillon Victor Lyon, qui est devenu une résidence de chercheurs prisée, alliant logements, auditorium, espaces collectifs et familiaux. Mais aussi le théâtre de la Cité universitaire, qui participe au premier chef à son intense vie culturelle.

Sans oublier, bien entendu, les aménagements du parc qui connaît depuis les années 2000 une nouvelle jeunesse. Il accueille désormais deux stades sportifs, de séduisantes perspectives et allées à découvrir au fil des promenades, et pas moins de 1500 nouveaux arbres qui composent son paysage.

D'autres projets aussi innovants que la création de deux recycleries et d'ateliers d'artistes et artisans, mais aussi la rénovation de plusieurs maisons et pavillons sont encore en cours, et incarnent la promesse que fait la Cité Universitaire à l'ensemble de ses étudiants et chercheurs : être l'écrin qui doit leur permettre de construire leur avenir et réaliser leurs ambitions.

L'ensemble de ces travaux ont ainsi permis d'augmenter de 30% la capacité d'accueil de la Cité universitaire. D'en relancer l'attractivité auprès du public parisien, francilien et étranger. Mais aussi de préserver et valoriser un patrimoine architectural exceptionnel, puisque parmi les pavillons, certains ont été dessinés par des architectes de renom, comme Le Corbusier (Fondation Suisse), Lucio Costa (Maison du Brésil) ou Claude Parent (Fondation Avicenne, ancienne Maison de l'Iran).

Il en fallait, du talent, pour transformer en profondeur un espace qui a une identité forte, tout en étant constitué d'une véritable constellation de lieux qui ont eux-mêmes leur pleine individualité. Sous votre direction, le patrimoine de la Cité universitaire a ainsi atteint un double objectif qui aurait pu demeurer lettre morte : entrer de plain-pied dans le XXI^e siècle, tout en demeurant fidèle à son héritage. J'en veux pour preuve que certains des bâtiments les plus récents ont aussi su séduire, comme la résidence Julie-Victoire Daubié, qui a reçu en 2018 le prestigieux prix de l'Équerre d'argent pour son architecture innovante !

C'est pourquoi, au nom de tous les étudiants, chercheurs et visiteurs qui ont pu considérer et apprécier la Cité universitaire comme leur maison, je vous remercie chaleureusement pour votre engagement au service de son rayonnement à travers le temps.

Monsieur Vincent Mallard, au nom du Ministre de l'Éducation Nationale et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

[Remise des palmes à Vincent Mallard]

Chère Madame Legay-Juy,

Je décrivais il y a quelques instants la Cité universitaire comme un tout, pourtant composé d'éléments qui ont chacun gardé leur individualité. Et en tant que Directrice des affaires juridiques de la Cité universitaire, vous êtes le pilier sur lequel ce beau paradoxe a pu se construire durablement.

Au fondement de cet espace qui promeut l’entente entre les peuples et les amitiés entre les étudiants, chercheurs et artistes du monde entier, se trouvaient en effet des principes essentiels : l’autonomie des différentes maisons et le rôle fédérateur de la Fondation nationale. Mais depuis 1925, le paysage juridique, à l’image du parc de la Cité universitaire, a bien eu le temps de changer !

C’est ici que votre expertise entre en jeu. Titulaire d’une maîtrise de droit privé de la Faculté de droit de Rennes et d’un DESS de la Faculté de Droit Orléans en Gestion juridique du contentieux des entreprises, mais aussi forte d’une expérience en cabinet d’avocats, vous prenez la tête du tout jeune département juridique de la Cité universitaire en 2000 à un moment où, si j’ose dire, tout reste à inventer pour que son organisation puisse être inscrite dans le droit.

C’était un objectif d’autant plus important qu’il était préalable à la mise en œuvre des ambitieux projets de développement qui ont par la suite vu le jour !

Sans vous laisser effrayer par l’ampleur de la tâche, vous contribuez ainsi à la réforme statutaire de la Cité universitaire, aux côtés des délégués généraux Claire Ronceray et Sylviane Tarsot-Gillery. Un travail de longue haleine, et qui a permis la création en 2010 des fondations reconnues d’utilité publique que sont désormais certaines maisons de la Cité universitaire, tandis que d’autres demeurent des “maisons rattachées”.

En parallèle, vous dialoguez avec l’ensemble des acteurs qui doivent permettre le nouveau plan d’aménagement de la Cité : le Ministère de l’Enseignement supérieur, la Chancellerie des universités, la Ville de Paris, mais aussi les pays qui portent chacun un projet de maison. Autant d’interlocuteurs que vous avez su guider et écouter tout au long de la réalisation de ce grand chantier. Vos qualités humaines, votre rigueur et votre expertise ont ainsi permis l’établissement de relations sereines entre la Cité universitaire et ses nombreux partenaires, dont la Chancellerie des universités qui, je le sais de source sûre, apprécie particulièrement sa collaboration avec vous.

Votre connaissance profonde du droit des fondations et de l’héritage de la Cité universitaire fait de vous une figure essentielle de son équipe actuelle, et dont la loyauté est reconnue par tous depuis maintenant plus de 20 ans. Un ancrage de longue date, et qui vous permet de préparer la Cité universitaire de demain, au long de projets qui élargissent encore vos responsabilités : vous êtes en effet aussi la directrice des achats et la référente Egalités de la Cité universitaire. Une

triple casquette qui incarne, plus que jamais, votre dévouement à l'égard de ce lieu, de ses maisons et de ses résidents.

C'est pourquoi, au nom de tous ceux qui ont pu s'appuyer sur vous pour que naisse et demeure une Cité universitaire renouvelée, je vous dis : merci.

Madame Aurore Legay-Juy, au nom du Ministre de l'Education Nationale et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

[Remise des palmes à Aurore Legay-Juy]

Chère Madame Paixão,

Quel nom prédestiné que le vôtre ! Car j'apprenais l'autre jour que le mot *paixão* en Portugais fait référence à la passion, à l'ardeur. Deux notions qui me paraissent centrales dans votre engagement sans faille au service de la Cité universitaire en tant que directrice de la maison du Portugal, mais qui renvoient aussi aux nombreuses disciplines et expériences qui composent la mosaïque de votre parcours.

Le nombre de disciplines dans lesquelles vous vous êtes formée et enseignez a en effet de quoi impressionner : littérature comparée, langues française et portugaise, histoire portugaise, mais aussi composition musicale, pratique du piano et du chant... Titulaire d'un master en littérature comparée de l'Université de Lisbonne et d'un diplôme de piano, vous avez également rédigé une thèse sur l'écriture littéraire et musicale portugaise et siégez dans bon nombre de conseils scientifiques et revues dédiées à la recherche en littérature, en rhétorique et en musique, non sans oublier vos activités de traduction. Une synthèse des arts et des sujets qui résume bien votre parcours et votre incroyable capacité à mener de front plusieurs projets de grande ampleur.

Depuis 2010, vous mettez ces qualités au service de la Cité universitaire en tant que directrice de la Maison du Portugal. Sous votre égide, cette dernière n'a cessé de s'agrandir et d'élargir le spectre de ses activités culturelles. Tout d'abord par la rénovation complète de la maison, qui est parachevée en 2016 avec l'inauguration de son théâtre et de sa bibliothèque en présence du premier ministre portugais.

Forte de sa nouvelle jeunesse, la Maison du Portugal organise sous votre direction près de 100 événements culturels par an - concerts, colloques, conférences ou représentations théâtrales - qui viennent enrichir la foisonnante vie culturelle de la Cité universitaire. Elle s'est également

enrichie des quelque 67 000 ouvrages de la Bibliothèque Gulbenkian : de même que Calouste Sarkis Gulbenkian avait trouvé refuge au Portugal dans les dernières années de sa vie, ces ouvrages bénéficient aujourd’hui de l’hospitalité de la Maison du Portugal !

Toujours tournée vers la synthèse des arts et des sujets, vous collaborez activement avec les autres directeurs de maison et la Délégation générale afin que la Cité universitaire soit un lieu toujours plus ouvert et accueillant pour les étudiants et les chercheurs. Ainsi avez-vous pris la tête de la commission “communication” au sein de la conférence des directeurs, mais aussi du groupe “Femmes dans le monde”, avant de devenir la représentante des directeurs de maison auprès du Conseil d’administration de la Cité universitaire. Depuis, vous avez été nommée vice-présidente du Bureau de la Conférence des Directeurs. Vous êtes, en somme, l’un des piliers sur lesquels l’avenir de la Cité universitaire se construit jour après jour.

Ce sont bien vos qualités humaines et professionnelles de coordination, d’organisation et de créativité qui ont permis la construction de ce parcours riche, et qui vous ont amenée à endosser ces responsabilités toujours plus nombreuses. Et loin de vous reposer sur vos lauriers, vous vous lancez perpétuellement de nouveaux défis pour l’avenir. Le prochain en date, bien entendu, sera le lancement en février prochain de la saison croisée France-Portugal. Je suis certain que la vitalité des échanges culturels concoctés pour l’occasion par la Maison du Portugal et la Cité universitaire seront à l’image de votre énergie et de votre intelligence : j’en veux pour preuve l’extraordinaire programme de quelque 60 événements organisés pour l’occasion en coopération avec les maisons de l’Ile-de-France, de la Francophonie, Victor Lyon, et le théâtre de la Cité.

C’est pour ce grand talent, que vous avez su mettre au service du rayonnement du savoir et du beau, mais aussi au service de l’épanouissement des quelque 300 résidents de la Maison du Portugal, que je voudrais aujourd’hui vous dire : merci.

Madame Paixão, au nom du Ministre de l’Education Nationale et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais chevalier dans l’Ordre des Palmes Académiques.

[Remise des palmes à Ana Paixão]